

25 juillet 1962

PORTE-PAROLE

PORTE-PAROLE:
POSTE 5-384
PRESSE et PUBLIC RELATIONS:
POSTE 5-468
INFORMATION RAPIDE
POSTE 5-588

INFORMATION RAPIDE

La production de houille, l'évolution des stocks et le chômage dans les mines de la Communauté au premier semestre 1962

LUXEMBOURG - La production de houille au premier semestre de l'année 1962 enregistrée par les entreprises minières de la Communauté s'est élevée au total à 114,004 mio de t, soit 2,8% de moins que pendant la période correspondante de l'année passée.

Ce recul lent de l'extraction communautaire au cours de la première moitié de 1962 correspond au rythme de dégression qui est caractéristique pour la production charbonnière de la CEECA depuis 1960.

Tous les grands pays producteurs, la République Fédérale, la France et la Belgique, accusent du reste, avec respectivement 2,5%, 1,6% et 2,5%, des baisses similaires de leur extraction, soulignant ainsi le caractère structural du mouvement.

A la différence des années passées, cependant, le chômage pour manque de débouchés, est resté insignifiant, puisque le tonnage perdu pendant les premiers six mois de 1962 ne s'élève qu'à 118.000 t contre 900.000 t au premier semestre 1961 et près de 6 millions de t pendant la première moitié de 1959.

Sur les 118.000 t perdues 73.000 l'ont été dans le Centre-Midi, le reste dans la Ruhr, ce qui revient à dire que tous les autres bassins ont été complètement exempts de chômage forcé; ceci vaut surtout pour les bassins belges qui avaient connu encore un certain chômage au début de l'année 1961.

La baisse de l'extraction va de pair avec la réduction du nombre des ouvriers inscrits au fond des mines. Comparés à la fin de décembre 1961 les effectifs au fond ont reculé de 18.500 unités, soit 3,7% pour tomber à 469.000 mineurs à la fin juin 1962. C'est le plus bas chiffre jamais enregistré dans la Communauté car par rapport à l'effectif moyen de l'année 1953 il représente un recul de 31%.

Quant aux stocks totaux de houille aux mines ils sont tombés de 24,857 mio de t à 20,654 mio de t au cours du premier semestre 1962, ce qui représente une baisse de 4,2 millions ou 16% par rapport à la situation de fin 1961. Dans la République Fédérale le recul des stocks pendant cette période a atteint 18% et en France 5%; en Belgique il a été même de 41%.

Le résultat favorable du déstockage, alors qu'on s'attendait plutôt à un stockage supplémentaire au début de l'année 1962, est attribuable en majeure partie à la longueur anormale de l'hiver. Ces conditions climatiques ont pu provoquer un assainissement temporaire du bilan charbonnier qui n'est cependant pas susceptible de modifier l'évolution générale de la demande qui demeurera en régression lente mais constante.